

# POUR LA VICTOIRE !

PAR LE COLONEL PIERRE DE VILLENEUVE - PROMOTION « GÉNÉRAL DELESTRAINT » (1988-91) – COLONEL ADJOINT DU CNSD

**L'armée des champions, « Voir loin, parler franc, agir ferme... », Pierre de Coubertin**

**Le sport rassemble et fédère une nation. Par les valeurs communes qu'il partage avec l'institution militaire, comme la cohésion, la discipline, le goût de l'effort, du travail et du dépassement de soi, il est un outil de rayonnement des armées. Pour l'exceptionnel rendez-vous des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, nos armées seront aussi représentées par leurs athlètes dans ces arènes où la communion nationale se développe en admirant les guerriers des temps modernes. Que ce soit dans un stade ou un quartier militaire, la notion d'identité collective est la même. Avant le début d'un match ou pour la montée des couleurs, la Marseillaise résonne avec ferveur et rassemble.**

Le Centre national des sports de la Défense (CNSD) a pour mission de faire vivre « l'armée des champions ». Cette unité compte 224 athlètes dans ses rangs. Appartenant aux trois armées, à la gendarmerie et au SGA, ils contribuent à transmettre leurs valeurs lors des compétitions internationales et concourent au maintien du lien armée-nation dans le prolongement d'une longue histoire qui lie le sport et les armées. Sportifs soldats, ils incarnent nos combats et portent nos couleurs dans un monde de plus en plus compétitif et commercial.



Fier de défilé sur les Champs-Élysées en juillet 2023, le BJ à l'entraînement

Bien avant le baron Pierre de Coubertin qui relança l'idée olympique, faut-il rappeler que l'École normale militaire de gymnastique de Joinville fut créée, déjà, le 15 juillet 1852 par Louis-Napoléon Bonaparte ? Bien après, Alain Mimoun, Yannick Noah, Éric Tabarly, Laurent Jalabert, Michel Platini, Jean Galfione, David Douillet, Guy Drut, au temps du ser-

vice militaire, les jeunes espoirs du sport français ont poursuivi la légende du Bataillon de Joinville, véritable école du sport de haut niveau.

La fin de la conscription en 1996 n'a pas interrompu le soutien apporté par les armées au mouvement sportif. Près de 60 ans après sa recreation à Fontainebleau, le Bataillon de Joinville porte haut les couleurs du sport français. Les nouveaux soldats se nomment Martin Fourcade, Alexis Vastine, Florent Manaudou, Tessa Worley, Anais Bescond, Elodie Clouvel, Marie Brochet et tant d'autres ! Des noms célèbres auprès du grand public pour leurs titres de champions olympiques ou champions du monde. Et plus récemment encore, l'adjudant Clarisse Agbégénou en judo ou le sergent Cyprien Sarrazin en ski alpin nous ont fait rêver tandis que résonnait la

Marseillaise. Plus méconnue naturellement que leurs titres, leur appartenance au Bataillon de Joinville ou armée de champions du CNSD est un fait. Employés sous statut militaire ou civils de la défense, ces athlètes, appelés sportifs de haut niveau de la défense (SHND) ont toujours pour mission de faire rayonner le sport français lors des compétitions sportives internationales et des jeux olympiques et paralympiques (JOP). Les armées, et le CNSD en leur nom, sont le plus grand contributeur de l'État avec un effectif qui a doublé en 2023 pour atteindre désormais 224 sportifs de haut niveau de la défense (SHND) dont 33 paralympiques. Au-delà d'être des ambassadeurs des valeurs du sport et des armées, en interne comme à l'extérieur, ils incarnent la force morale et la performance physique : deux notions bien connues du soldat engagé sur terre, sur mer ou dans les airs.

La montée en puissance pour les JOP 2024 s'est concrétisée par une attention plus marquée aux valeurs du groupe et à la force mentale. Le CNSD a proposé plusieurs stages aux fédérations pour « sortir des habitudes » et renforcer la cohésion : les équipes de plongeon, d'haltérophilie, de lutte ou d'escalade ont profité des installations et des conseils du CNSD. Pour les jeunes engagés du BJ, raid (jour+nuite) vers les Invalides, nuit sous la tente, rations de combat et séjour dans les unités ont permis de renforcer l'état d'esprit des volontaires avant un engagement total dans les centres de préparation de leurs fédérations. En mai 2024, près de 40 athlètes de l'armée de champions étaient sélectionnés pour les jeux d'été.



Descente vertigineuse du sergent Cyprien Sarrazin : prise de risque mesurée...

## Incarner les valeurs

Le statut particulier des SHND les dispense des obligations inhérentes au métier de soldat (astreinte, OPEX, gardes...) selon l'accord cadre de 2005 et les protocoles établis en 2014 et 2015 avec le ministère des Sports. Ce dispositif interministériel encadre très précisément leur recrutement, l'administration, le suivi et l'emploi avec les fédérations bénéficiaires. Le CNSD assure un suivi administratif précis et leur donne les moyens de s'entraîner et de pratiquer leur sport en étroite coordination avec les clubs ou les ligues. Par statut, ils perçoivent une solde, disposent d'une couverture sociale et peuvent, s'ils le souhaitent être appuyés dans leur reconversion en fin de carrière sportive en bénéficiant d'engagements au sein même des institutions, en particulier dans les branches sport. En contrepartie, ils consacrent vingt jours par an aux sollicitations du CNSD ou des armées employeurs en participant à des compétitions militaires (compétition du CISM<sup>(1)</sup>), des opérations de communication ou des regroupements annuels pour les ancrer véritablement dans « l'esprit de corps ». Vecteurs d'influence exposés aux nouveaux moyens de communications, ils représentent souvent des modèles ou des réussites humaines à l'heure où notre pays cherche à transmettre des valeurs au sein d'une société hyper médiatisée. Combattre sur les rings et sur les terrains mais aussi sur les réseaux sociaux permet de partager les valeurs qui fondent une société autour de son drapeau. Pour mieux les intégrer au sein des institutions d'appartenance, un parrainage avec des navires, des unités ou des bases s'est développé. Une démarche mutuelle, visant à enraciner chacun dans l'esprit militaire pour mieux se comprendre. Ainsi, le 1<sup>er</sup> classe Kevin Lasserre, spécialiste du sauvetage sportif, a signé le 27 avril 2023 une convention avec le 1<sup>er</sup> REC, sa discipline faisant particulièrement écho au Centre d'instruction et d'aguerrissement commando à tradition amphibie.

Si la majorité d'entre eux quittent l'institution au moment de leur retraite sportive, certains font le choix de poursuivre leur parcours militaire pour servir les valeurs mêmes qu'ils ont défendues ou qu'ils se sont appropriés dans le monde sportif.

(1) Conseil International du sport militaire créé à Nice en 1948 à l'instigation de la France, aux côtés de la Belgique, du Danemark, du Luxembourg et des Pays-Bas. Son premier président est le CES français Henri Debrus (1908-1993).

## Championnats et compétitions militaires :

« se connaître pour se respecter... »

Pierre de Coubertin

Au-delà du bataillon de Joinville, le CNSD valorise également le « sport d'élite » qui contribue aussi au rayonnement de valeurs militaires auprès de la société civile et de la jeunesse en particulier. Derrière ce terme, se regroupent les sportifs issus des trois armées, de la Gendarmerie nationale et des services qui constituent des équipes de France militaires (EFM). Ils sont soumis à l'approbation de leur commandement pour pratiquer entraînement et compétitions en plus de leur fonction principale. Les meilleurs d'entre eux participent aux championnats militaires au niveau international lors des championnats militaires régionaux ou mondiaux du CISM dont le fondateur n'est autre que le commandant Debrus, en février 1948. Ces championnats sont une arène pour rapprocher les nations ou, pour certains, démontrer par le sport leur force et leur organisation. Vecteurs d'influence à ne pas négliger lorsqu'il s'agit de « gagner la guerre avant la guerre ». Ainsi, en août 2023, la France a pu montrer ses talents en organisant en Bretagne le championnat militaire de rugby à XV, un défi logistique. Le stade de la Rabine, à Vannes, a vibré ce 12 septembre 2023 au rythme de nos soldats engagés jusqu'au dernier souffle des prolongations...pour remporter la victoire à l'heure où commençait la coupe du monde de rugby. A noter la présence dans cette équipe de réservistes recrutés depuis plusieurs mois par les armées pour, qu'ensemble, réservistes et actifs, ils soient finalement les vainqueurs du dernier combat.



Soirée des champions présidée par le CEMA le 12 décembre 2023